

La parole fait foi !

Ingrid Sehrbrock

Vice-Présidente

de la Confédération des syndicats allemands

Conférence de la CES à Berlin

"Outils, mécanismes et instruments pour l'intégration de la notion de genre au cœur de la CES"

5-6 mars 2007

Chère Viviane,
Chère Catelene Passchier,
Chère Merja,

Chers Collègues de toute l'Europe,

Je vous souhaite le bonjour et la bienvenue à Berlin.

Je vous accueille également au nom de Michael Sommer, Président de la DGB, et de la Présidence fédérale de la DGB en général.

Le Secrétariat de la CES a choisi Berlin comme lieu de manifestation, car l'Allemagne occupe actuellement la Présidence du Conseil de l'UE.

Comme vous vous en doutez, de nombreuses rencontres et activités politiques se déroulent durant ces semaines-ci en Allemagne.

Il y a un mois, l'Année européenne de l'Égalité des chances 2007 a été inaugurée ici même, à proximité immédiate de notre lieu de réunion d'aujourd'hui.

Catelene Passchier y représentait les syndicats européens.

Lors de la conférence inaugurale, le thème de la diversité était en point de mire, de même que la question de l'application de ce concept politique par l'Union européenne.

Dorénavant, ce thème nous occupera tous de façon plus intense encore. La Commission européenne est convaincue que la force de l'Europe réside dans sa diversité. Les changements démographiques sont une occasion à saisir et l'égalité des chances pour tous, au niveau professionnel et social, doit être encouragée.

Mesdames,

Notre Europe doit être sociale, non discriminatoire et équitable pour les hommes et les femmes. Pour nous, femmes, cela ne fait aucun doute !

Mesdames,

Il est bon que cette conférence se déroule au même moment que la Journée internationale des Femmes.

Nombre d'entre vous sont impliquées dans les préparatifs nationaux du 8 mars. C'est pourquoi il est particulièrement réjouissant et encourageant qu'autant de femmes issues du monde syndical européen prennent aujourd'hui le temps d'échanger leurs points de vue sur les progrès réalisés vers plus d'égalité entre hommes et femmes.

"Putting Gender at the heart of the ETUC" est la devise de ce projet et c'est une image que j'aime beaucoup. L'égalité entre hommes et femmes au cœur du mouvement syndical européen.

Mais "Outils, mécanismes et instruments" ! Hors contexte, cela fait presque penser à une opération à cœur ouvert !

Je remplacerais volontiers cette connotation mécanique par une image qui mette d'avantage en lumière les processus. Peut-être parviendrons-nous, à l'issue de cette conférence, à élaborer ensemble une nouvelle formule à proposer.

Je suis pourtant convaincue que nous avons bel et bien besoin d'instruments précis pour réaliser des progrès mesurables.

C'est ce dont il sera question dans les jours qui viennent.

Nous devons surtout progresser dans le domaine de la participation des femmes aux instances politiques décisives – aux sphères du pouvoir, comme nous avons coutume de les appeler.

En Allemagne, avec la première Chancelière à la tête du gouvernement, nous avons posé de nouveaux jalons à cet égard.

De même, nous observons avec grand intérêt la très animée campagne présidentielle française.

Une étude sur la représentation des hommes et des femmes a été réalisée en 2004 pour les syndicats allemands. Elle a révélé une série de facteurs qui compliquent notablement la participation des femmes.

Les principaux sont au nombre de sept :

1. Problèmes de compatibilité entre vie professionnelle et vie de famille
2. Ancrage plus faible dans la vie active
3. Manque d'information
4. Manque (préssumé) de compétences spécialisées
5. Structures sectorielles et d'entreprise spécifiques
6. Mécanismes d'exclusion culturels
7. Culture et politique d'entreprise fondamentalement masculines

Après mon intervention, vous aurez l'occasion de vous pencher sur ces questions lors d'un premier forum.

Mesdames de la CES,

Il est tout aussi important pour nous tous – hommes compris – d'adopter une position solide sur la question fondamentale de la notion de genre, de mettre tous les responsables politiques à l'épreuve, puis de leur demander quels effets cette politique aura sur les hommes et les femmes.

Ce projet est ambitieux et sa mise en oeuvre s'annonce longue et difficile quel que soit le domaine politique.

Prenons comme exemple les orientations de carrière limitées qui se présentent aux jeunes filles. C'est un phénomène connu depuis de nombreuses années déjà. Il est une des raisons pour lesquelles les femmes, même diplômées, restent désavantagées sur le marché de l'emploi.

De nombreuses initiatives politiques ont d'ores et déjà été prises à ce sujet mais les résultats réels, quantifiables, sont encore très marginaux.

Pourtant, une initiative politique tel que le Girls' Day, que nous soutenons activement depuis six ans déjà, a pour effet de mettre ce thème à l'ordre du jour politique et de l'asseoir dans la conscience du public.

Le Girls' Day est une journée d'action nationale au cours de laquelle les entreprises ouvrent leurs portes et présentent leurs possibilités de formation. Elle est centrée sur les professions à orientation technique.

Pour un changement en profondeur, il nous faut plus d'initiatives de ce type, de nombreuses stratégies et de nombreux acteurs qui interagissent.

Mesdames,

Ce qui sera débattu lors de ces deux journées servira à préparer le Congrès de la CES à Séville. Mais n'oublions pas de célébrer également les succès engrangés à ce jour.

Ce soir, nous aurons l'occasion de fêter le 8 mars avec des femmes syndicalistes de Berlin et de Brandebourg, des femmes d'entreprise et des femmes responsables politiques.

Nous nous retrouverons pour l'occasion à l'Ambassade de Grande-Bretagne, en plein cœur de Berlin et au centre politique de l'Europe.

Le mot d'ordre de la DGB pour cette Journée des Femmes est :

Avancer. Deux pas en avant. Zéro pas en arrière !

Cette devise, faites-la vôtre. Non seulement lors de cette conférence, mais pour toute la durée de votre engagement.

Je vous invite tous et toutes chaleureusement, au nom de la DGB, et me réjouis de vous revoir ce soir.